

## Comment contenir la crise financière

Article paru dans l'édition du 28.08.08

**Paris et Bruxelles ne disposent que de marges très étroites pour rétablir une croissance correcte. Il y faut**  
**C**ela fait un an que la crise bancaire a commencé aux Etats-Unis. Tout s'est passé de manière lénine  
près jusqu'au ralentissement économique mondial et européen récemment enregistré.

En réalité, la seule interrogation a porté sur le temps pour que cette bulle de liquidités produise son  
l'inévitable resserrement du crédit, que sur la croissance explosive des pays émergents, entraînant  
premières et, par effet de retour, le rebond de l'inflation, la menace sur le pouvoir d'achat et le rec

Tout cela ressemble à un cycle, s'il n'y avait pas une particularité qui rend le diagnostic plus sévère  
moitié. Il n'y aura de véritable reprise de l'économie mondiale que quand cessera cette succession  
sur leurs bilans que sur les produits financiers dangereusement lancés.

Il reste encore près de la moitié des dépréciations d'actifs des bilans du système bancaire mondial  
réfléchir lucidement. Pourquoi ? Parce que cela veut dire que nous allons vivre les deux ou les trois  
macroéconomique mondiale morose dans la meilleure des situations, qui pourrait s'aggraver si la crise  
financière. Ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

Nous allons vivre sans aucun doute dans un monde plein d'incertitudes de court terme, avec une baisse  
premières agricoles, et une économie mondiale moins porteuse malgré la résilience des grands pa

Le premier impératif est donc de contenir la crise financière. Pour cela, il faut convoquer d'urgence  
nouveau Bretton Woods adapté aux circonstances -, sans écarter comme aujourd'hui les pays émergents  
mondiale, afin d'établir de nouvelles formes de régulation acceptables par tous, et surtout endiguer  
celui-ci, d'une manière ou d'une autre, d'absorber les baisses de valorisations d'actifs de manière

Certes, le gouvernement américain a été très réactif. Certes, les banques centrales ont joué parfait  
l'architecture financière mondiale qu'il faut d'urgence repenser. La France, dans ce domaine, doit  
d'un nouveau G20 à créer. Le reste est subordonné à cette capacité d'initiative mondiale.

Mais une condition s'impose : la France ne sera écoutée dans le monde, et tout spécialement en Europe, que si elle  
et maîtrise ses déficits budgétaires et sa dette publique. Des réformes à continuer pour le marché  
publiques, la protection sociale (santé et retraite), et enfin, et c'est peut-être le plus important, no  
recherche. Mais il ne faut jamais oublier l'aspect psychologique. Rentrer dans un cycle dépressif est  
est essentielle.

Or la partie la plus visible de cette crise, un peu partout, est la baisse très significative de logement  
perception collective, que l'existence d'un secteur immobilier dynamique. La loi Boutin vient à po  
créateur d'emplois et qui est le premier à souffrir en France. Il faut donc l'enrichir d'une impulsio  
entre dépenses publiques, qui enrayer la chute des mises en chantier.

Pour la France, il sera également difficile d'avoir une croissance correcte tant que la contribution à la progression du PIB. Donc, améliorer la compétitivité de nos entreprises par une politique de l'offre (des pôles de compétitivité, des pôles universitaires d'excellence...) doit rester le point cardinal de même si le recul de l'euro et du pétrole de ces dernières semaines est toujours bon à prendre, il ne

Il n'existe pas de « découplage » entre l'Europe et le reste du monde, pas plus qu'entre les pays européens une dimension européenne évidente et il appelle de ce fait une réponse concertée. Dans cette affaire, il n'y a pas de substitut, à la poursuite des réformes et à la maîtrise des déficits publics dans les pays membres. Aujourd'hui des marges de manoeuvre que n'ont pas les autres. Ceux-là doivent le reconnaître et

Au niveau européen, les marges de manoeuvre sont également étroites. La voie monétaire ? On peut compter sur le directeur par la BCE en juillet, et espérer une réduction rapide de ce taux. Pour plusieurs raisons, le statu quo est le statu quo.

La voie budgétaire ? Elle est inégale d'accès dans les différents pays de la zone - pacte de stabilité financière ? Nous proposons que la BEI (Banque européenne d'investissement) emprunte 40 milliards sur les marchés financiers, et que cette somme soit, dans la concertation et la transparence, recyclée pour le financement du logement social et le soutien à l'investissement privé (par des formules de cofinancement)

L'épargne est abondante, en Europe comme ailleurs, et une telle ponction aurait peu d'effet sur le financement hors contraintes de Maastricht, qui devrait être investi dans des actions à efficacité économique. Les mesures conjoncturelles et réformes structurelles peuvent s'épauler l'un l'autre.

En tant que présidente de l'UE, la France ne pourra obtenir l'adhésion de tous ses partenaires et partenaires par sa passivité grâce à une telle initiative que si elle fait preuve elle-même de vertu et de détermination.

La vertu est nécessaire, mais la détermination est vitale.

**Christian de Boissieu Jean-Hervé Lorenzi et Olivier Pastré**

---

**Le Monde.fr**

» A la une	» Archives	» Examens	» Météo	» Emploi	» Newsletters	» Talents.fr
» Le Desk	» Forums	» Culture	» Carnet	» Voyages	» RSS	» Sites du g
» Opinions	» Blogs	» Economie	» Immobilier	» Programme Télé	» Le Post.fr	

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui sommes-nous ? | Index | Aide

## "Il faut refonder le système financier international"

LEMONDE.FR : Article publié le 16.09.08

**"V**u l'ampleur de la crise", Christian de Boissieu, président du Conseil d'analyse économique Monde.fr, pour un "Bretton Woods" financier.

**bbb : Pourquoi les Etats-Unis ont-ils un rôle plus particulier dans cette affaire ? Les françaises... et mondialisées, surtout.**

**Christian de Boissieu :** Parce que cette crise dite des "subprimes" vient au départ de la crise in des prix des logements aux Etats-Unis à partir de la mi-2006 qui a fait apparaître à partir d'août : emprunteurs et de fragilité des prêteurs (en particulier des banques). Une fois la crise apparue au le reste du monde via la globalisation financière et les interdépendances étroites entre les différen

**Jean\_Omer :** Les soubresauts répétés du système financier mondial dénotent-ils les interventionnisme massif des Etats (pouvoirs publics) est-il envisageable, voire inév

**Christian de Boissieu :** Le capitalisme est bien sûr confronté à un certain nombre de défis de l du mur de Berlin son ennemi de l'extérieur... Cette crise doit déboucher à mon avis sur une régula nouveau contexte.

La réponse n'est pas nécessairement PLUS, mais MIEUX de réglementation. Car je suis persuadé réglementaire, nous allons encourager les banques et les autres opérateurs à introduire une nouve justement à contourner le durcissement réglementaire. Or nous avons aujourd'hui suffisamment complexité financière ! Donc, en résumé, il nous faut trouver la bonne parade pour améliorer le fo renforcer la transparence de l'information, pour limiter les conflits d'intérêt, pour mieux surveille dérivés, pour conduire les fonds souverains à être plus transparents, etc. Et tout cela ne passe pas supplémentaires de réglementation prudentielle.

**"JE NE CROIS PAS À LA FAILLITE DE L'ENSEMBLE DU SYSTÈME BANCAIRE ET F**

**bbb : Une crise est-elle forcément passagère ? Y a-t-il un risque de "faillite" de l'ense**

**Christian de Boissieu :** Je ne crois pas à la faillite de l'ensemble du système bancaire et financi banques centrales ont été jusqu'à présent plutôt réactives (plutôt au sens de "pas mal") , à la diffé durer encore un an, vu l'ampleur de la crise immobilière aux Etats-Unis et les effets de contamina la fin de cette crise, ni son coût total. Mais il y aura forcément dans six mois, dans un an, des jour: phase désagréable et plus ou moins longue d'un cycle...

**yann166 : Comment voyez-vous l'évolution du dollar à moyen terme ? Va-t-on vers s d'étalon pour les échanges internationaux ?**

**Christian de Boissieu :** Je crains que la montée pressante du dollar soit transitoire, et qu'après remettre à baisser. Pour plusieurs raisons : 1) le déficit extérieur américain a certes diminué depuis (PIB américain). Ce déficit continue à alimenter une dette extérieure en dollars pour les Etats-Unis, ce qui pose des problèmes de "soutenabilité" à long terme.

En ce qui concerne le rôle international du dollar, il reste dominant malgré des percées indéniables (il représente deux tiers des réserves de change des banques centrales dans le monde ! Par ailleurs, la devise américaine représente 40 % du commerce mondial. Tant que les grands pays asiatiques continuent à accumuler des dollars, le dollar reste le jour où ils diversifieront vraiment leurs réserves de change en augmentant la part de l'euro et des autres monnaies en cause. Mais cette transition aura alors, à court terme, des conséquences dommageables pour les pays émergents, très élevés...

**Julien :** N'y a-t-il pas un risque que tous les petits actionnaires vendent leurs actions en cas de crise ?

**Christian de Boissieu :** Votre question rappelle à juste titre la dimension fortement psychologique de la crise qui se produit lorsque les ventes de titres deviennent massives et s'étendent vers les particuliers. Il est difficile de résister à cette tentation. Car, même si les marchés financiers n'ont sans doute pas fini de corriger leurs excès, l'année ou au début 2009. J'ajoute que dans cette période agitée, il faut être sélectif, ne pas acheter à l'aveugle et considérer que sur un marché qui baisse, il y a quand même des affaires à exploiter...

**"JE NE PRÉVOIS PAS DE RÉCESSION EUROPÉENNE GLOBALE"**

**Yedis :** Faut-il s'attendre à une psychose et à un nouveau krack boursier comme en 1929-1930 ?

**Christian de Boissieu :** J'ai en partie répondu à votre question dans les réponses précédentes. En 1929-1930, grâce à la réactivité des grandes banques centrales (en particulier la Fed et la BCE) et à la politique monétaire, les banques centrales ont fait globalement leur boulot depuis août dernier en injectant de la liquidité. Il ne faut pas oublier que la croissance économique résiste plutôt bien jusqu'à présent dans les grands pays émergents. La croissance mondiale est de 3,5 et 4 % en 2008. Cette résilience de la croissance est aussi une différence majeure avec 1929-1930.

**Annelaure :** Dans quelle mesure l'économie française risque-t-elle d'être touchée ?

**Christian de Boissieu :** Je n'ai jamais cru à la thèse du "découplage" entre l'Europe et le reste du monde. La crise financière internationale, qui s'est ajoutée pour nous à la crise énergétique et à la crise alimentaire, a touché jusqu'en juillet dernier le choc supplémentaire d'un euro beaucoup trop fort, et que le recul de l'euro ne peut être extrapolé. En conclusion, je ne prévois pas de récession européenne globale, mais le ralentissement est encore quelques mois.

Sans oublier que certains pays européens sont plus touchés que d'autres par la crise immobilière.

**maxn002 :** La nouvelle chute des marchés boursiers annonce-t-elle une crise plus grave en France ?

**Christian de Boissieu :** Le secteur immobilier en France est moins exposé que dans certains autres pays (comme le Royaume-Uni...) à un krach. Cela dit, il faut s'attendre chez nous à des ajustements différenciés et à une certaine dépression.

toujours pensé qu'il faut raisonner sur LES marchés de l'immobilier. Certains d'entre eux sont plus significative. Mais, de toute façon, il s'agira alors de corriger en partie les conséquences d'une spéculation n'est pas en dehors de ce qui se passe dans le monde, mais je m'attends à des corrections graduell

## "JE DÉFENDS L'IDÉE D'UN BRETTON WOODS FINANCIER"

**Yxalf :** Quelles sont les marges de manœuvre pour la Banque centrale européenne et continuer à privilégier la lutte contre l'inflation au détriment du soutien de l'activité ralentissement ?

**Christian de Boissieu :** J'ai critiqué la hausse de son taux directeur par la BCE en juillet dernier productive. D'autant plus que l'inflation devrait ralentir assez rapidement, avec le recul significatif alimentaires. La BCE aurait dû privilégier l'inflation anticipée plutôt que l'inflation constatée. Ce directeur assez rapidement vu la conjoncture européenne et la marge offerte par le recul de l'euro ne joue plutôt le statu quo jusqu'à la fin 2008.

**Yannidf :** On est frappé par le manque de coordination des réactions des Etats au niveau Bretton Woods pour mettre fin à cette crise ?

**Christian de Boissieu :** Comme certains d'entre vous le savent peut-être, je défends depuis un la réunion de 1944 à Bretton Woods a privilégié la question monétaire. Vu l'ampleur de la crise et refonder le système financier international. C'est uniquement dans cette conférence de refondation les différents sujets qui se posent aujourd'hui à nous : meilleur fonctionnement des agences de notation souverains, règles de liquidité à respecter par les banques, ajustement des nouvelles normes comptables. Cela dit, l'Europe en tant que telle a un rôle à jouer, et elle doit montrer l'exemple en améliorant et l'intérieur du marché unique.

**Bouly :** Peut-on espérer une sortie de crise d'ici à juin 2009 ?

**Christian de Boissieu :** J'ai dit précédemment que la crise actuelle peut durer encore un an. Elle encore baisser aux Etats-Unis, et tant que les pertes des banques sur un certain nombre d'instruments. Grâce à la réactivité des banques centrales, mais aussi à celle des gouvernements (le Trésor américain britannique avec Northern Rock...), nous aurons, je l'espère, évité le pire et limité la casse économique pour la croissance et pour l'emploi. Mais tout cela implique de rester vigilant, d'utiliser les marges lorsqu'elles existent, et de tirer assez rapidement les conséquences de cette crise inachevée pour l'international.

**Chat modéré par Raphaëlle Besse Desmoulières**

**Le Monde.fr**

[» A la une](#)   
 [» Archives](#)   
 [» Examens](#)   
 [» Météo](#)   
 [» Emploi](#)   
 [» Newsletters](#)   
 [» Talents.fr](#)  
[» Le Desk](#)   
[» Forums](#)   
[» Culture](#)   
[» Carnet](#)   
[» Voyages](#)   
[» RSS](#)   
[» Sites du l](#)  
[» Opinions](#)   
[» Blogs](#)   
[» Economie](#)   
[» Immobilier](#)   
[» Programme](#)   
[» Le Post.fr](#)  
[Télé](#)

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui sommes-nous ? | Index | Aide

# Un nouveau Bretton Woods

Article paru dans l'édition du 08.10.08

**Une telle conférence est urgente. Elle devrait renforcer les pouvoirs du FMI**

**L**e monde va mal. Il est traversé par des lignes de fracture et une crise de confiance insoupçonnables il y a encore quelques mois. Les difficultés d'acceptation du plan Paulson illustrent ce défi majeur qui consiste à passer d'une ère à l'autre, c'est-à-dire d'un monde géré par les puissances occidentales à un nouveau dans lequel 50 % de la richesse est produite ailleurs. C'est la raison pour laquelle la réunion du G8, même élargi, ne peut suffire. Il s'agit de reconstruction et non pas d'adaptation même si la démarche passe d'abord par des solutions urgentes destinées à résoudre la crise actuelle.

La complexité et la gravité de la situation nous ont amenés à appeler à la convocation rapide d'un Bretton Woods financier (Le Monde du 28 août). L'idée, partagée par d'autres, a fait son chemin. Il s'agit maintenant de lui donner de la chair.

En 1944-1945, lors de la conférence originelle de Bretton Woods, le défi était clair : promouvoir, après la guerre, la reconstruction et la croissance, grâce au respect de règles du jeu monétaires (stabilité des changes et retour à la convertibilité des monnaies sous l'égide du FMI) et à la promotion du développement (Banque mondiale). Le monde pourrait rêver de taux de change moins instables sur le plan mondial. Mais, pour des tas de raisons économiques, financières et politiques, il n'y a rien à attendre de ce côté-là avant longtemps. L'heure, aujourd'hui, est à la refondation du système bancaire et financier international, comme l'exige la crise financière actuelle.

Un Bretton Woods financier aurait donc l'avantage, en réunissant d'emblée et de plain-pied tout le monde, d'envoyer le signal de la rupture, tant sur la nature des relations entre la finance et l'économie réelle que de la réalité des nouveaux rapports de force internationaux.

Cette conférence financière mondiale, convoquée très rapidement, aurait deux tâches principales. D'abord, elle doit permettre de mettre en perspective et en cohérence un certain nombre de recommandations éparses suggérées par la crise financière : meilleur fonctionnement des agences de notation, élargissement du périmètre de la réglementation prudentielle, ajustement des normes comptables internationales, accord sur des règles du jeu appliquées par les fonds souverains, amélioration du contrôle interne et de la supervision externe des institutions financières, etc.

**COGESTION DES CRISES**

Une grande partie de ces thèmes appelle une réponse réglementaire, même si certains sont mieux pris en charge par des « codes de bonne conduite », conseillés mais en théorie facultatifs, et que sur certains points l'autorégulation suffit. Un Bretton Woods financier donnerait de la cohérence à tout cela en rappelant que si l'on veut éviter, à l'avenir, les dramatiques désordres d'aujourd'hui, il faut sérieusement relativiser l'idée de la bienfaisance naturelle des marchés.

La seconde tâche centrale d'une telle conférence serait de redéfinir le rôle du FMI. Au regard de ses activités traditionnelles, le Fonds n'a pratiquement plus de clients ; ces derniers ont profité qui du choc pétrolier, qui de la flambée des prix alimentaires pour se désendetter et voler de leurs propres ailes. Désormais, le FMI doit se consacrer, à titre principal, à la prévention, à la détection avancée et à la cogestion des crises bancaires et financières de nature systémique. Cela peut faire sourire, tant l'exercice est compliqué. Si les crises étaient correctement prévues, elles n'interviendraient pas, ou avec effets très atténués.

Quant à l'idée de cogestion des crises, elle évoque le besoin de faire travailler ensemble encore plus intensément qu'aujourd'hui les gouvernements, les banques centrales et le Fonds, dans le respect des compétences de chacun. Actuellement, le FMI ne dispose d'aucun pouvoir réglementaire en matière bancaire et financière. Sur certaines questions globales (exemple des agences de notation, des fonds souverains...), il serait utile de l'en doter. On devine ici la résistance des Etats au nom de la souveraineté nationale (ou plutôt de ce qu'il en reste...), mais il faudra les rassurer en soulignant que l'essentiel du pouvoir réglementaire et du contrôle prudentiel dans le domaine bancaire et financier demeurera de la compétence nationale et également, dans le cadre de l'UE, communautaire.

Par son histoire et sa culture, l'Europe doit être en flèche dans la mise en oeuvre d'une réelle gouvernance bancaire et financière mondiale. Elle est aujourd'hui la victime des désordres d'outre-Atlantique. Elle est majeure dans l'équilibre économique mondial à venir. C'est à elle de prendre l'initiative de ce nouveau Bretton Woods, dont elle sortira plus unie et plus renforcée.

### **Christian de Boissieu et Jean-Hervé Lorenzi**

---

Pour visualiser le Desk il faut avoir un navigateur qui affiche des frames. [Le document dans cet frame se trouve ici.](#) Pour visualiser le Desk il faut avoir un navigateur qui affiche des frames. [Le document dans cet frame se trouve ici.](#)

## Bretton Woods, conférence mythique

Article paru dans l'édition du 12.10.08

La petite ville du New Hampshire est entrée dans l'histoire en 1944 : c'est là que furent jetées les bases du système financier et monétaire mondial

Ce fut l'une des propositions formulées par Nicolas Sarkozy dans son discours prononcé à Tou... le système financier et monétaire mondial, comme on le fit à Bretton Woods après la seconde... d'été du Parti socialiste, François Hollande plaidait lui aussi pour un « nouveau Bretton Woods ».

Depuis quelques semaines, l'idée dépasse donc les clivages politiques. Y compris parmi les expert... », affirmaient ainsi, au milieu de l'été, les économistes Jacques Cossart, Jean-Marie Harribey et L... scientifique d'Attac ( Le Monde du 17 août). Un diagnostic partagé par d'autres. A l'instar de Chri... respectivement président du Conseil d'analyse économique et du Cercle des économistes, appeler... rapide d'un Bretton Woods financier » ( Le Monde du 8 octobre)...

Le projet, à vrai dire, ne doit pas étonner. Il revient sur le tapis à chaque grande crise monétaire. '... Balladur, alors ministre de l'économie et des finances, déplorait déjà l' « effondrement du systèm... successeur à Bercy, Dominique Strauss-Kahn, formule en 1998 une liste de propositions destinée: internationale », il choisit pour titre au mémorandum qu'il soumet à ses partenaires européens : «

Bretton Woods... Que s'est-il donc passé de si extraordinaire dans cette paisible bourgade du New... pour que la conférence qui s'y déroula du 1er au 22 juillet 1944 ait à ce point marqué les esprits ? '... tard, économistes et hommes politiques continuent de citer pieusement le nom d'une petite ville c... son domaine skiable ?

Si Bretton Woods est resté dans les mémoires, c'est en fait parce que c'est là, et plus précisément c... Hotel, que furent jetées les bases du système monétaire de la seconde moitié du XXe siècle. Rien, alors créées - le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque internationale pour la reconstr... encore aujourd'hui.

Car l'avenir, vu de Bretton Woods, paraît incertain. Quand s'ouvre la conférence, en effet le mond... Alliés, qui ont débarqué en Normandie trois semaines plus tôt, ne fait plus guère de doute. Mais r... capituleront. Bien qu'affaiblies, les forces de l'Axe restent menaçantes. Les Européens présents à l'Atlantique à bord du Queen Mary, où interdiction leur a été faite de quitter leurs gilets de sauvet

Dans quel état d'esprit sont-ils, ce 1er juillet 1944, les 735 délégués des 44 gouvernements invités... A vrai dire, aucun d'eux ne peut dire s'ils parviendront à se quitter rapidement sur un accord. Ils s... que ce qui les divise. Tous souhaitent éviter les erreurs commises dans les années 1920 et 1930. T... et les multiples dévaluations monétaires qui ont marqué cette période, ont contribué à précipiter... guerre. Et tous gardent en tête, comme un contre-modèle, la piteuse conférence de Londres de 19... incapables de s'entendre pour restaurer la stabilité monétaire ébranlée par la première guerre mo

735 délégués, donc. Parmi eux, Pierre Mendès France représente le gouvernement provisoire du g



finances. Mendès reviendra épuisé de Bretton Woods. Il gardera le souvenir de négociations difficiles et de grandes personnalités : Harry Dexter White, le sous-secrétaire américain au Trésor, et l'économiste John Maynard Keynes l'obligeant parfois à quitter le devant de la scène (il mourra vingt mois plus tard à l'âge de 62 ans). Le nom des Britanniques. White et Keynes se connaissent très bien. Voilà déjà deux ans qu'ils réfléchissent à un système international.

Anglais et Américains, certes, ne sont pas d'accord sur tout, notamment sur le projet de Keynes d'un dollar convertible dans les différentes monnaies nationales... Mais ils ont mis de côté la plupart de leurs divergences. À Atlantic City, dans le New Jersey, quelques jours avant de faire route pour le New Hampshire. De Bretton Woods, où les accords signés le 22 juillet correspondent dans les grandes lignes à leurs projets. Ce

Le premier concerne l'obligation pour chaque Etat de définir la valeur de sa monnaie par rapport au dollar étant désormais convertible en or (une once d'or fin correspondant à 35 dollars). Une sorte de retour au système de l'or. Le dollar a dorénavant détrôné la livre-sterling comme monnaie de référence. Hantés par le souvenir de la Première Guerre mondiale, les négociateurs instaurent ainsi un régime de parités quasi fixes entre les monnaies, l'écart entre deux parités ne pouvant dépasser 2 %.

Sans la création d'institutions durables, cependant, les délégués présents à Bretton Woods savent que quelque chose doit être fait. Deux organismes sont donc créés. L'un, le FMI, doit permettre aux pays à cours de devises de faire face, en cas de déficit momentané de leur balance des paiements, d'obtenir une sorte de crédit. L'autre, la BIRD, plus connue sous le nom de Banque mondiale, a pour but de favoriser le développement à long terme et à faible taux afin de financer des projets précis.

Plus encore que leurs objectifs, ce sont les modalités de fonctionnement du FMI et de la BIRD qui ont été débattues et plus serrées. Chaque pays, en effet, se préoccupe avant tout de fixer sa « quote-part », autrement dit sa contribution aux institutions, laquelle détermine en retour le montant de l'aide qu'il peut réclamer. Un enjeu politique, par exemple, négociera d'arrache-pied pour que la quote-part française soit la plus élevée possible. C'est au moment où le général de Gaulle lutte pour le maintien du franc, au grand dam des Américains et du gouvernement militaire qu'ils envisagent alors d'établir dans l'Europe libérée).

Le paradoxe de « Bretton Woods » est que les institutions créées à l'époque auront finalement su garantir ce qu'elles ont promis. A partir de la fin des années 1950, en effet, le déficit de la balance des paiements américains diminue. Le 15 août 1971, le président Richard Nixon annonce la suspension de la convertibilité du dollar en or. Le système de parités fixes devient définitivement caduc. Ce que les Etats ont fini par reconnaître officiellement les

Si le retour aux changes flottants scelle, dès le début des années 1970, l'échec du système de Bretton Woods, dans la croyance en la capacité des hommes à surmonter les pires crises monétaires pour peu que l'on ait la confiance résumée par Keynes dans le discours de clôture qu'il prononça le 22 juillet 1944 : « Si nous nous terminons et la fraternité sera davantage qu'un mot. »

**Thomas Wieder**

---

## Bretton Woods acte II : une gouvernance mondiale

Article paru dans l'édition du 14.11.08

**Le sommet de Washington ne doit pas se cantonner aux seuls dérèglements financiers**

**C**ette année aura été une incroyable année de rupture. Pas seulement à cause de l'exacerbation de l'économie réelle, mais aussi parce que trois événements majeurs la marqueront à jamais. En dehors des raisons invoquées, c'est un véritable refus des règles du commerce international telles qu'elles existent.

Deux autres phénomènes bouleversent le paysage : l'incroyable volatilité des marchés énergétiques et une croissance économique mondiale forte tout simplement parce que le monde ne peut fonctionner sans eux. Cette année ont vu apparaître le débat-clé des années à venir, celui du contrôle des entreprises et de la discussion encore marginale sur les fonds souverains.

Cette année aura donc été celle de la remise en cause du fonctionnement des trois grands marchés financiers. Et ces trois marchés sont complètement reliés entre eux. C'est la raison pour laquelle le nouveau sommet de Washington, en soulignant le caractère global et ambitieux de la négociation qui doit s'instaurer, mettra sur la table les composantes du nouvel accord mondial.

Bien entendu, en premier lieu, il faut poser les bases de la nouvelle architecture financière avec des réponses claires et cohérentes entre elles aux principaux défis soulevés par la crise financière en matière de notation, des normes comptables, du retour dans le champ de la réglementation d'un certain nombre de pratiques, l'amélioration des règles prudentielles appliquées aux institutions financières et de leur supervision, du système de rémunération et d'incitation dans la finance.

Puis redéfinir le rôle du FMI, en le centrant sur la cogestion des crises bancaires et financières de crise et de banques centrales et les gouvernements. Cela suppose de lui conférer des moyens en proportion, tout en affirmant que l'essentiel des pouvoirs réglementaires et de supervision vont, pour des raisons de compétence nationale (et, en plus, communautaire pour les pays de l'Union européenne).

On le voit déjà, ce nouveau Bretton Woods aura une dimension bancaire et financière, qui le distinguera d'un sommet très orienté sur les questions monétaires. On peut toujours rêver à la transition inverse de celle de Bretton Woods : des changes plus stables. Mais il n'y a rien à attendre de ce côté-là pour au moins les cinq ou dix prochaines années. Le monde bancaire et financière ne peut attendre.

### SOUCI DE CROISSANCE

Il s'agira aussi de négocier l'équilibre énergétique mondial et, à travers cela, l'évolution du prix du pétrole pour une croissance équilibrée. Il faudra également se concerter sur l'investissement en production pour les toutes prochaines années, à réaliser à l'échelle mondiale et de la même manière s'efforcer de négocier avec ce même souci de croissance. Sans oublier de définir les règles de la propriété du capital, c'est-à-dire les autres, comme prises de contrôle d'entreprises par des non-résidents.

Enfin, la récession qui s'installe rendra nécessaire des plans de soutien importants, au moins pour les pays émergents.

que nous soyons d'accord pour que les politiques monétaires et budgétaires menées par les uns et incontrôlées des taux de change, ce qui ne ferait que compliquer l'équation à résoudre. Le G8 élargit tous ces problèmes liés entre eux avec un effet attendu et un objectif principal. L'effet serait qu'il contribuerait vraisemblablement à une stabilisation des marchés financiers enfin rassurés sur la

Un objectif, celui de faire de 2009 la première année d'un cycle de croissance réaliste parce que face à la nouvelle répartition des richesses et des liens qui associent de manière inextricable les différents secteurs, pourrait être le FMI, sachant qu'à la fin du processus, les organes de régulation économique et financière seraient largement refondés.

## Christian de Boissieu Jean-Hervé Lorenzi

---

### Le Monde.fr

- » A la une
- » Archives
- » Examens
- » Météo
- » Emploi
- » Newsletters
- » Talents.fr
- » Le Desk
- » Forums
- » Culture
- » Carnet
- » Voyages
- » RSS
- » Sites du g
- » Opinions
- » Blogs
- » Economie
- » Immobilier
- » Programme
- » Le Post.fr
- Télé

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui sommes-nous ? | Index | Aide